

**Superficie :**1 030 700 km²**Population :**

4,8 millions d'habitants

Religions :

musulmans : 99,3 %,

chrétiens : 0,2 %,

autre : 0,5 %

Langue :arabe (off.), poular,
soninké et wolof

La Mauritanie est le pays le plus saharien du monde. Destination de prédilection d'aventuriers, comme René Caillé, le découvreur de Tombouctou, elle laisse peu de ses visiteurs indifférents. Théodore Monod, ce scientifique et ascète chrétien protestant l'appelait le « vrai Sahara ». Spirituelle, la Mauritanie vit aussi la conversion radicale au catholicisme d'Ernest Psichari, auteur littéraire et officier méhariste. C'est dire si ce territoire d'une superficie de plus de deux fois la France pour environ quatre millions d'habitants est singulier, et son unique diocèse encore davantage.

L'Adrar mauritanien

Certaines figures de l'Église ont beaucoup marqué les Mauritaniens,

Mauritanie

Une poignée de chrétiens au Sahara

Le diocèse de Nouakchott couvre tout le pays, soit une superficie deux fois égale à celle de la France. Dans cette immensité, les chrétiens se définissent comme minoritaires, étrangers, mais pleinement de Mauritanie.

comme le père Guy Daniel, spiritain qui, à son arrivée comme missionnaire, a choisi de suivre l'itinéraire de la caravane du sel, de plusieurs centaines de km, à pied et à dos de chameau ; ou comme feu le père

Jacques Meugniot, bénédictin et ermite dans le désert mauritanien, qui fut une version contemporaine de Charles de Foucauld.

Le diocèse de Nouakchott est une Église de migrants. Elle se veut aussi une Église locale, pleinement ancrée dans la réalité de sa population à 100 % musulmane. Par exemple à Kaedi, au bord du fleuve Sénégal, dans la partie sahélienne du pays. Des missionnaires sont venus d'Inde il y a trois ans pour reprendre le flambeau des spiritains et assurer une présence chrétienne auprès des jeunes par l'appui scolaire, la formation en langues, et l'éducation au vivre-ensemble.

À Nouakchott, la cathédrale en forme de tente maure marque le paysage. Elle accueille chaque dimanche des centaines de fidèles issus de l'Afrique subsaharienne. Leur accroissement a récemment nécessité l'agrandissement des



Jeu de « dhama » dans un campement du Hodh ech Chargui.

© DR

Concrétion
de Makhrougat,
dite « rocher de
l'éléphant », Tagant.

Père Florian Pachel Mbabe, curé de Nouadhibou

« L'Église est le seul acteur crédible [pour les migrants], car à la différence des administrations gouvernementales, nous sommes écoutés par ces personnes en recherche d'un bonheur illusoire. Notre intervention face à ce drame a une dimension fortement évangélique, puisque nous sommes pour eux, en tant qu'Église, le visage miséricordieux du Christ. »

bâtiments. Ils subissent parfois la pression de leurs employeurs mauritaniens. Certains sont encouragés à prendre un prénom musulman, ou à faire le Ramadan pour mieux s'intégrer. Ils vivent de façon intense leur foi autour de leur curé, prêtre par un diocèse du Sénégal voisin.

La Mauritanie, jusqu'à une date récente, n'avait comme clergé que des religieux prêts à vivre la même

vie que les nomades, encore nombreux. Mais depuis peu, l'Église de Mauritanie a également son propre clergé. L'un des prêtres, l'abbé Victor, explique : « Il est important pour nous de nous ouvrir explicitement au milieu maure, non pas dans une démarche de prosélytisme, mais pour exprimer notre fraternité qui est une médiation de l'Évangile par l'exercice de la charité. » Les prêtres proposent des formations professionnelles aux jeunes sur des sujets porteurs, comme l'informatique ou l'énergie solaire. Des sœurs de Béthanie, indiennes, jouent quant à elle un grand rôle dans le soutien social, la visite des prisonniers

et la pastorale de la cathédrale de Nouakchott.

25 années de mission

Mgr Martin Happe, des missionnaires d'Afrique (pères blancs), évêque de Nouakchott, vient de fêter ses vingt-cinq années d'épiscopat. Cette présence de long terme n'a apparemment pas de succès apostolique; malgré l'impossibilité d'une annonce explicite de la foi, elle a un impact sur la société dont l'Église est désormais partie prenante. Mgr Martin Happe a obtenu la nomination d'un nonce apostolique auprès du gouvernement de la République islamique. C'est exemplaire et porteur d'espoir pour les pays voisins touchés par le terrorisme et où les chrétiens sont souvent ciblés; tandis qu'en Mauritanie on ne déplore aucun évènement terroriste depuis 2011 !

La question des migrants est particulièrement brûlante. L'Église accueille tous ceux qui cherchent à tenter l'aventure en prenant une pirogue pour las Palmas (Canaries, territoire espagnol). Il faut accueillir, écouter, comprendre et proposer une alternative à cette expédition dangereuse, en encourageant un retour au pays d'origine, ou en trouvant une activité économique locale qui permette de rester en Afrique. Le père Pachel, spiritain, curé de Nouadhibou, sur la côte atlantique, témoigne de l'étendue de ce désastre humain. « J'enterre des victimes de noyade que nous retrouvons sur le rivage. ». L'AED a financé au nord de Nouadhibou, à Dakhla et Laayoune (Sahara occidental) des structures d'accueil. ■

Franck Paulin